

Scier la branche ... ?



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

Nous aimons par-dessus tout faire partager notre passion des courses et du cheval, emmener des amis aux courses en espérant les voir y revenir, accompagner des proches à l'entraînement en souhaitant qu'ils se mettent au pari, qu'ils deviennent propriétaires ou éleveurs... Convaincre de sauter le pas et de déposer un dossier d'agrément à France Galop n'est pas chose facile, d'autant que le milieu n'y met pas forcément vraiment du sien.

Pour illustrer mon propos, je propose aux lecteurs de *Grain de Sel*, une lettre –imaginaire– qui aurait pu m'être adressée par un ami, propriétaire potentiel...

Une passion à transmettre

Cher Hubert,

Je vous remercie de m'avoir donné la possibilité de découvrir le magnifique univers des courses. Que d'images superbes qui se bousculent dans ma tête. Les petits matins sur les pistes, les couleurs sur les hippodromes, l'enthousiasme des propriétaires qui « poussent » dans la ligne droite. Je n'oublie pas non plus le cadre enchanteur des haras normands que vous m'avez permis de découvrir à travers la Route des Étalons !

Vendredi 18 mai 2018- N°213

J'ai observé avec intérêt les différents moyens de participer à votre sport, et apprécié les formules d'association qui permettent de commencer à se sentir propriétaire pour un investissement raisonnable. Les services de France Galop m'ont reçu avec empressement et m'ont indiqué que les procédures d'agrément étaient dorénavant simplifiées. De quoi avoir envie de sauter le pas.

Vous m'avez fait découvrir quelques hippodromes. Je dois dire avoir été plus conquis par l'ambiance conviviale des hippodromes des régions, par des formules de restauration simples (ce n'est manifestement pas votre fort à Paris), par un esprit d'accueil et d'ouverture, par des espaces mêlant les parieurs, les propriétaires et éleveurs dans une passion harmonieusement partagée. Les choses y sont très accessibles. Vous m'avez encouragé à parier. J'ai vaincu mes réticences et vite compris que le pari faisait partie de l'ADN des courses. Pas besoin de jouer gros (la mise de départ est de 2 €) pour voir les courses différemment et ressentir cette émotion particulière du spectacle lié au jeu, pour être le temps de la course copropriétaire d'un partant. Bref, j'ai trouvé cet environnement fascinant.

Une balle dans le pied

Avant de sauter le pas, et pour m'imprégner complètement de cet environnement, je me suis plongé tous les jours dans la lecture de la presse hippique. Deux quotidiens, l'un populaire, axé sur les performances et les outils pour « faire le papier », l'autre diffusé via internet, mine d'informations sur la vie des courses. Facebook, Twitter et Instagram regroupent aussi des

réactions de professionnels ou d'amateurs éclairés. J'ai d'abord été séduit par la passion qu'expriment tant d'acteurs des courses, par le ton avec lequel ils parlent de leurs chevaux, par le temps qu'ils consacrent à écrire sur ce qui est leur vie ! Une liberté d'expression assumée... mais c'est sans doute là que le bât blesse.

Chaque jour à la Une du plus grand quotidien hippique, une rubrique « Point de Vue » permet d'exprimer son avis. Son avis, mais surtout ses critiques, ses ressentiments, sa rancœur souvent. Pas une semaine sans que les acteurs des courses ne viennent m'expliquer -à moi et à tous les lecteurs ...- que les courses ont un avenir incertain, que l'Institution ne fait rien pour le construire, qu'il devient urgent de fermer ces hippodromes de province que j'avais trouvé si charmants. Pas une semaine sans qu'un entraîneur ne vienne vilipender le programme qui, suivant l'effectif de l'un ou de l'autre, empêcherait les chevaux de courir. Dans le même esprit, un média internet très lu ouvre ses colonnes aux critiques contre les handicapeurs qui vous obligeraient à tricher pour gagner, contre les commissaires incompetents, contre les dirigeants d'hippodromes qui ne sont pas capables d'entretenir leurs pistes.

Les plus grands jockeys veulent se mêler de la gestion du personnel de France Galop et s'expriment sur les ondes sans mesure ni retenue. Les plus grands entraîneurs publient des articles sans concessions pour dire tout le mal qu'ils pensent des ventes où leurs clients vont trouver des chevaux à leur confier... Vous m'avez expliqué que la vie associative multiplie les instances qui permettent d'éviter les abus de pouvoir et les détournements d'allocations, et qui, aussi, organisent la concertation. Vous dites qu'elle doit même permettre de laver son linge sale en famille,

mais manifestement beaucoup préfèrent le faire devant tout le monde !

Pour le nouveau venu que je suis, la virulence des propos à répétition fait froid dans le dos. A lire ces pamphlets, on risquerait gros à mettre le doigt dans un engrenage opaque, et pour tout dire moins séduisant qu'il ne m'avait semblé de prime abord. Il semble en aller de même avec les associations représentatives. J'ai assisté en spectateur à vos débats sur la réduction des allocations pour 2018. Je n'y ai perçu aucune solidarité entre les différentes catégories de propriétaires et d'éleveurs mais plutôt une tentative de prise d'intérêt des uns sur les autres.

Rien n'est perdu

A la veille d'un Grand Steeple qui s'annonce spectaculaire et passionnant, je ne veux pas, cher Hubert Tassin, conclure par une note pessimiste. Il y a peu de milieux où la passion transpire autant. Le cheval est un élément fédérateur extraordinaire. Je ne veux pas tourner la page aussi facilement mais seulement vous faire part de mes hésitations, de mes réserves. Je vois bien que beaucoup de bénévoles s'emploient sans compter pour faire marcher le système. J'ai rencontré des propriétaires et des éleveurs qui sont autant de formidables ambassadeurs des courses. Sans restreindre la liberté d'expression des acteurs des courses, peut-être qu'il faudrait la modérer, l'exprimer autrement qu'à travers la presse, afin de ne pas sciemment scier la branche, solide et vivace, qui est la vôtre. Essayez tous de faire partager davantage votre passion plutôt que de vous focaliser sur des querelles intestines !

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr.